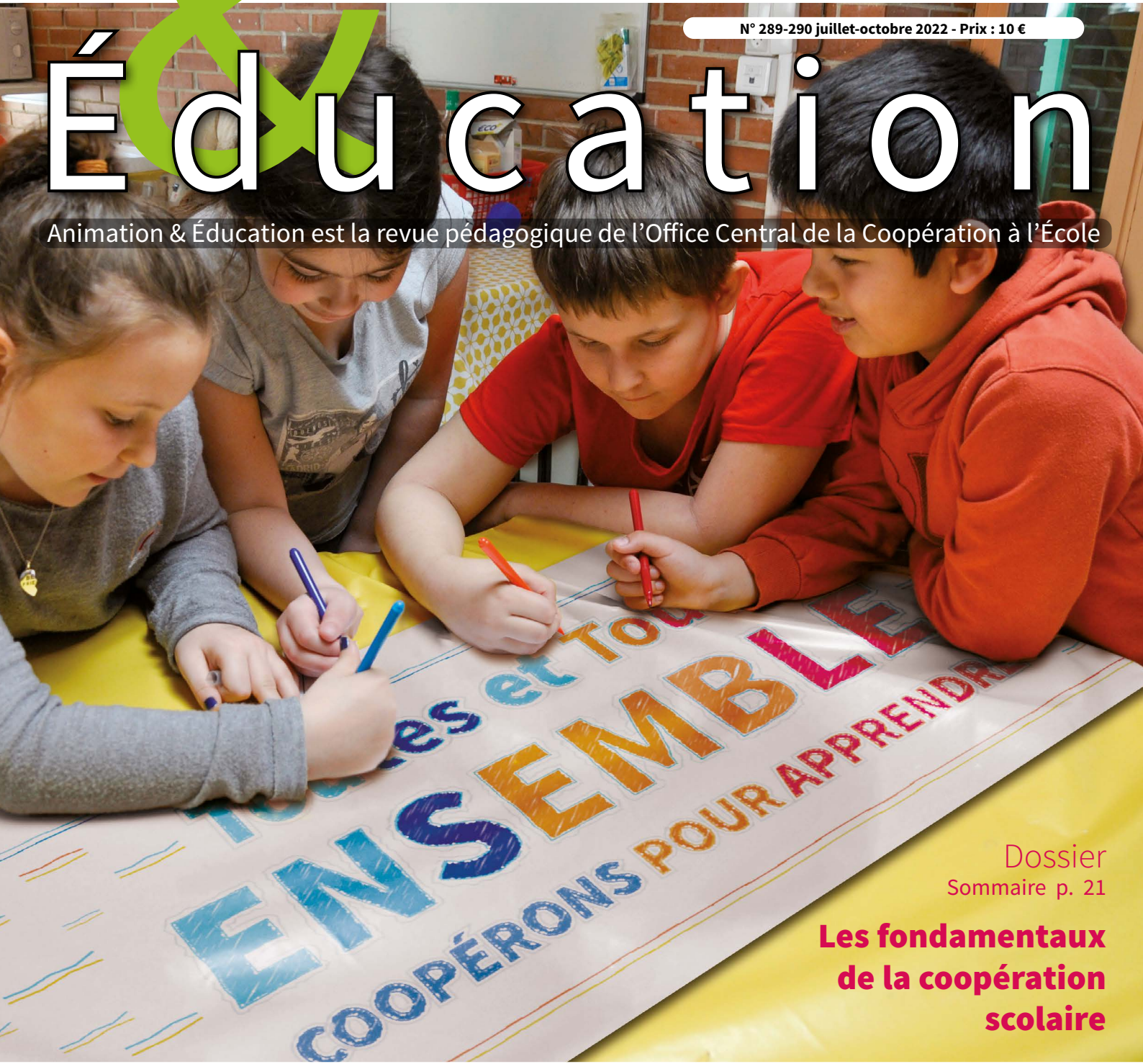


Animation

Éducation

N° 289-290 juillet-octobre 2022 - Prix : 10 €

Animation & Éducation est la revue pédagogique de l'Office Central de la Coopération à l'École



Dossier
Sommaire p. 21

**Les fondamentaux
de la coopération
scolaire**



Projets coopératifs

OCCE de l'Isère

TOUS 1 livre

Un atelier de lecture
en coopération

P. 70



Images

**Où est la maison
de mon ami ?**

Un film d'Abbas Kiarostami

P. 78

occe
Coopérons dès l'École

Elena Prodan
cheffe-adjointe de
la direction de l'Enseignement
du district de Soroca



« Plus de 360 000 réfugiés ont transité par la république de Moldavie, 102 000 sont restés dans le pays, dont environ 49 000 enfants. Il y avait beaucoup de mères avec de jeunes enfants. »

République de Moldavie

Accueil et scolarisation des enfants réfugiés en provenance d'Ukraine

Le déclenchement par la Russie de la guerre en Ukraine, le 24 février dernier, a provoqué le plus important déplacement de population⁽¹⁾ en Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Selon les données du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, depuis le début du conflit, près de 524 000 Ukrainiens sont entrés en république de Moldavie, un pays grand comme la Belgique et dont la population est de 2,6 millions d'habitants. Elena Prodan, cheffe-adjointe de la direction de l'Enseignement du district de Soroca, détaille l'élan de solidarité né dans son pays, pourtant fortement touché par la crise.

Animation & Éducation : Quelle a été l'évolution de la situation en république de Moldavie au fil du printemps ?

Elena Prodan : Depuis le début de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, la Moldavie a accueilli le plus grand nombre de réfugiés en comparaison de sa population. Les uns étaient en transit vers la Roumanie et différents pays de l'Union européenne, tandis que d'autres ont décidé de rester en Moldavie en espérant retourner au plus vite en Ukraine. Vers la fin du mois de mars, le flux de réfugiés a ralenti. Plus de 360 000 réfugiés ont transité par la république de Moldavie, 102 000 sont restés dans le pays, dont environ 49 000 enfants. Il y avait beaucoup de mères avec de jeunes enfants. Dans les premières vagues, il y avait aussi des citoyens d'autres États, pas seulement des Ukrainiens. Les autorités moldaves ont beaucoup travaillé avec les consulats de ces pays pour organiser leur retour vers leur pays d'origine.

Sur ces 102 000 réfugiés, moins de 10 % ont été hébergés dans des centres de placement. Ainsi 90 % ont été logés en famille ou se sont débrouillés par eux-mêmes. Habituellement, dans d'autres pays, des camps de réfugiés en tentes sont mis en place lors de telles crises. En Moldavie,

nous avons évité cela, notamment parce que nos pays sont culturellement proches, de « bons voisins », et que notre société a absorbé très rapidement le flux de réfugiés. La plupart des centres de placement sont des internats, des foyers d'étudiants ou des centres de repos ou de vacances. Dès les premiers jours de combat, les villes comme Soroca – chef-lieu de l'un des 35 districts de la république de Moldavie, Soroca compte 100 000 habitants et se situe à la frontière avec l'Ukraine⁽²⁾ – ont été « envahies » par un grand nombre de réfugiés, la plupart étant en transit. À Soroca, environ 400 personnes sont restées en permanence sur le territoire du district ; 50 d'entre elles ont été logées dans les hôtels de la ville et, plus tard, encore 50 dans un centre de placement provisoire installé dans le centre de loisirs pour enfants La Dumbravă, dans le village de Volovița. La plupart des réfugiés sont des familles composées d'une mère, d'une grand-mère et d'enfants. Elles sont originaires des régions du sud de l'Ukraine : Odessa⁽³⁾, Kherson, etc. Ceux qui viennent en Moldavie de régions plus éloignées arrivent généralement chez des proches qui leur offrent un abri.

A&É : Quelle a été la situation en ce qui concerne la scolarisation des élèves ? Combien d'enfants ont été accueillis ? Quelles modalités ont été mises en place par le ministère de l'Éducation moldave ?

E. P. : Au mois de mai, en Moldavie, il y avait plus de 6 175 enfants de familles réfugiées, dont 3 885 d'âge scolaire. Environ 28 % de ces enfants ont participé aux cours, pendant trois mois environ. Début juillet, dans le district de Soroca, on comptait 114 enfants de familles réfugiées, dont dix-huit logés dans le centre de placement temporaire de La Dumbravă.

Sur 76 enfants réfugiés âgés de sept à dix-huit ans, quatorze ont été scolarisés dans des établissements du district et huit ont fréquenté les jardins d'enfants. La scolarisation a été provisoire, sans documents officiels d'inscription ni notation des travaux rendus par ces élèves. Ces enfants n'ont pas reçu de certificat de scolarisation, seulement des journaux provisoires avec des inscriptions de leur présence en cours. La participation aux cours leur a permis de com-

muniquer avec des enfants de leur âge, d'avoir une occupation et de ne pas penser aux problèmes et horreurs qui se passent dans leur pays. Les élèves d'Ukraine ont eu aussi la possibilité de faire des leçons en ligne, organisées par leurs écoles, une fois par semaine et seulement pour réviser le programme étudié pendant l'année.

A&É : Quelle est la situation aujourd'hui sur le plan social ? En ce qui concerne les enfants, quelle prise en charge est prévue pendant les vacances qui ont débuté au 1^{er} juin ?

E. P. : Les autorités locales, représentées par le conseil raional⁽⁴⁾ de Soroca, ont lancé des actions solidaires pour accueillir tous les réfugiés et leur accorder des services nécessaires, y compris l'accès à l'éducation. Le conseil a reçu un aide de 5 000 euros de l'association Solidarité laïque, ce qui a permis, entre autres, de faire un petit cadeau pour 200 familles réfugiées à l'occasion des fêtes pascales. Une autre partie du versement a été utilisée pour organiser les loisirs des 50 enfants des familles réfugiées pendant les vacances d'été. Pendant la période estivale, ces enfants, accompagnés de leurs parents, vont participer aux cinq ateliers éducatifs organisés par la direction de l'enseignement de Soroca. Ce sont notamment des activités de socialisation, de communication et de découverte du patrimoine culturel du district et de la république de Moldavie. Grâce aux partenaires de France (Solidarité laïque) et de Grande-Bretagne (Lund Trust, MAD-Aid et la British Chamber of Commerce Moldova), nous avons pu couvrir toutes les dépenses, pas seulement pour les consommables mais aussi pour le transport et l'alimentation pendant les ateliers qui vont être organisés jusqu'au mois d'août.

A&É : Quelles sont les perspectives pour la rentrée de septembre 2022 ?

E. P. : On observe une tendance à la réduction du nombre des réfugiés sur le territoire de la République. Malgré tout, nous devons faire face à certains défis. Les hommes âgés de dix-huit

à soixante ans étant contraints de rester en Ukraine, la plupart de ceux qui sont arrivés en république de Moldavie sont des femmes et des enfants. Dans ces conditions, ces personnes sont exposées à un risque de violence sexiste, de traite des êtres humains et d'exploitation. La situation du flux de réfugiés en Moldavie doit être analysée au regard d'un contexte dans lequel le système de prestation de services sociaux est affecté par l'impact socio-économique de la pandémie de Covid-19 et la crise économique actuelle. Dans ces conditions, l'accès des réfugiés aux services sociaux de base est relativement limité. Étant donné que la plupart des réfugiés vivent dans des communautés d'accueil, dispersées dans différentes régions du pays, entrer en contact avec eux afin de leur fournir la protection et le soutien nécessaires implique un investissement important en temps et en ressources humaines. L'interruption du processus éducatif a un impact négatif sur les enfants, les jeunes et leurs parents. Les réfugiés épuisent leurs ressources financières et leurs économies, trouvant difficilement à exercer un travail rémunéré et, en conséquence, à faire face au coût élevé de la vie. C'est pourquoi, en ce début d'été, la rentrée de septembre 2022 paraît pleine d'incertitudes.

Propos recueillis par Philippe Paillard

1. Plus de 5 650 000 Ukrainiens seraient réfugiés hors de leur pays à la date du 6 juillet 2022, selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés.
2. Soroca est située sur la rive droite du fleuve Nistru (le Dniestr). En face, sur la rive gauche, c'est l'Ukraine. Un bac permet de passer d'une rive à l'autre.
3. Odessa est à moins de 60 kilomètres de Palanca, le poste frontière au sud-est de la Moldavie.
4. Le conseil raional est l'équivalent du conseil départemental en France.

Animation & Education

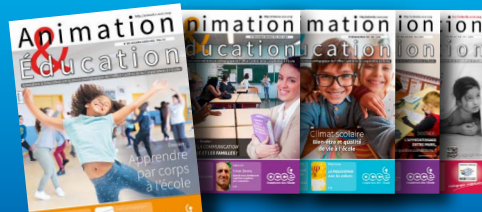
<http://animeduc.occe.coop>



Bulletin d'abonnement

4 numéros + 1 numéro double
+ un accès permanent à vos exemplaires numériques

Flashez le QR-Code ci-contre pour vous abonner en ligne.



Nom Prénom

N° Rue

Code postal Localité

E-mail

(indispensable pour l'abonnement numérique)

LES PARTICULIERS

(choisissez votre formule d'abonnement)

Abonnement numérique seul (6 numéros)

7,50 € TTC

Abonnement simple (6 numéros)

20 € TTC

Abonnement de soutien (6 numéros)

28 € TTC

TARIF RÉDUIT POUR LES COOPÉRATIVES

AFFILIÉES À L'OCCE :

Abonnement papier+numérique (6 numéros)

11 € TTC

ATTENTION : Les coopératives doivent impérativement envoyer leur abonnement à leur Association départementale OCCE

Pour les particuliers, adressez votre commande accompagnée de votre règlement par chèque à l'ordre de Animation & Éducation,

Animation & Éducation

C/O Gestion informatique des stocks,

Service Abonnements BP 93,

14110 Condé-sur-Noireau

